

**Université Al-Mustansirya**

**Faculté des lettres**

**Département de Français**

**Le Rapport entre la Médecine et la Religion  
dans LaPeste de Camus**

**Une recherche présentée par: Sarmed Abed auon**

## Summary :

Le roman de Camus "La peste" a une portée métaphysique et morale:il montre les manifestations du mal dans le monde ,la souffrance des hommes ,et celle en particulier des Innocents. Camus essaie de préserver un sens à la vie par la révolte devant l' absurdité de la condition humaine ,grâce à l' exercice de la solidarité dans la lutte qui permet de trouver le chemin de la dignité.

إن رواية البير كامو الطاعون ذات معنى ميتافيزيقي وأخلاقي :إذ إنها تعرض لنا مظاهر الشر في هذا العالم ومعاناة الإنسان وخاصة الأبرياء.إن كامو يحاول ان يضيف معنى للحياة من خلال الثورة ضد عبثية الوجود الإنساني ،وذلك بفضل ممارسة الاتحاد في النضال الذي يسمح بايجاد طريق الكرامة

## **INTRODUCTION**

Dès le début de sa vie, l'être humain est accablé par un conflit entre les deux principes de son existence :

l'esprit et la matière, le bonheur céleste et le bonheur terrestre, c'est pourquoi pour étudier n'importe quelle œuvre littéraire, il faut mettre trois aspects essentiels de sa société en lumière; religieux, politique et économique.

L'être humain a dépassé de grandes étapes dans beaucoup de domaines, le plus important c'est le domaine scientifique .

La révolution industrielle a été le premier pas vers l'évolution technologique. Cette révolution a changé l'Europe d'un monde agricole en un autre industriel , mais la deuxième moitié du xx siècle a connu de grands changements:

La vie moderne a rendu l'être humain complètement mécanique et plus réaliste , l'essentiel c'est de gagner plus d'argent , c'est pourquoi , le temps de loisir devient si court:

la monotonie et l'ennui de la vie moderne font de l'être humain une machine. La révolution française effectue des changements extraordinaires : elle change toutes les traditions anciennes et elle crée un nouveau monde. Elle détruit toutes les traditions matérielles et morales: les Français commencent à méditer de développer leurs manières de vivre. Malgré tout , l'homme reste toujours un être primitif et ignorant , c'est pourquoi il a toujours peur de la maladie et de la mort; il cherche un refuge contre ces dangers il le trouve dans la religion; il a besoin d'une puissance plus grande vers laquelle, il s'adresse; c'est un point de vue l'autre croit que l'homme n'a pas besoin du tout parce que: "la science est une religion qui va donner aux hommes toutes les explications que leur nature exige"<sup>1</sup> La science peut trouver une réponse à toutes les questions résoudre tous les problèmes. La science essaie de donner des explications

complètement concrètes : entre le rêve et la réalité il ya toujours un rapport.

L'homme s'efforce toujours de trouver des réponses pour les secrets de son existence sur la terre: l'homme croyant est tout à fait conscient que c'est le pouvoir de Dieu qui contrôle l'univers , l'homme hâté croit que c'est le diable dans les deux cas, il a besoin d'un dieu , parce que l'homme est fait de deux parties qui se complètent: le corps et l'esprit.

Le conflit entre le corps et l'esprit autrement dit , les croyants et les incroyants est éternel: l'existence de Dieu préoccupe toutes les deux parties , les philosophes et les scientifiques. Dr.Rieux 2 est un exemple de cet homme scientifique et incroyant: il ne supporte pas qu'il ya un dieu en même temps qu'il ya des enfants qui souffrent. Il représente le point de vue de Camus qui "avait toutes les vertus d'un moine .Un moine laïque...."3 . Il est important de distinguer chez Camus trois étapes importants " les noces avec le monde, la découverte de l'absurde, le choix de la révolte"4, mais il ne faut pas comprendre que ces trois étapes

sont comme un équivalent d'une enfance , d'une jeunesse et d'une maturité spirituelle

Camus a construit des personnages par couples pour donner une consistance romanesque aux quelques thèmes qui le préoccupent . C'est ainsi que sont mis face à face l'homme d'action et d'intellectuel : s'opposent , selon une grande tradition du roman réaliste le médecin et le prêtre Rieux et Paneloux , confrontant leurs réactions face à face dans le monde. Cette distribution de la parole entre des couples de personnages, permet d'évoquer une réelle diversité des attitudes devant la peste. .

Nous voulons indiquer que La Peste appartient au groupe d'œuvres que les critiques , après Camus , appellent "le cycle de la révolte"5 parce que La Peste évoque la guerre et le nazisme:le texte comporte de nombreuses références à cette période idéologique de l'époque.

Camus a réussi à être actuel et universel, actuel parceque: "il montrait la vie humaine marquée par le mal et la violence, sans qu'on puisse en discerner les raisons ou la finalité; universel parcequ'il exprimait en un roman ramassé, au langage simple et dépouillé qui prit place tout de suite parmi les beaux exercices de style de la littérature".<sup>6</sup> Dans cette étude on évoque une question très importante: À travers l'atmosphère de bonheur qui anime la ville d'Oran <sup>7</sup> libérée de la peste et l'allégorie de la peste, Camus illustre la manifestation du mal sur la terre et permet de montrer les hommes tels qu'ils sont.

**Notre étude contient deux chapitres:**

**\*Chapitre premier est consacré à la lutte entre les deux personnages principaux de ce roman ; le médecin et le prêtre. C'est une lutte symbolique à travers laquelle, Camus veut nous traduire sa philosophie en ce qui concerne la vie et la mort, l'existence de l'homme et la présence de Dieu.**

**Ce chapitre contient trois idées : le médecin et ses caractères aussi que le prêtre comme un adversaire dans ce conflit. Le troisième élément qui participe à ce conflit, qui a un rôle aussi important que les personnages; c'est l'atmosphère, ça veut dire l'espace de lieu et l'espace de temps.**

**\*Chapitre deux est comme un résultat de ce conflit. C'est bien sûr à travers les événements qui se passent, et la fin de ce roman. On peut résumer ce résultat en deux idées, victoire spirituelle et une autre précaire. Camus veut nous traduire à travers ce chapitre l'importance de la solidarité, c'est pourquoi on peut constater que "La Peste évolue dans le sens de la solidarité et de la participation"<sup>8</sup>**

Les œuvres de Camus sont comme un poème dont le sujet est l'homme et son conflit avec les obstacles , c'est le seul moyen pour attribuer à l'homme son sens:

la vie de l'homme devient vide, banale, sans goût ; on ne peut connaître le goût du bonheur qu'après le malheur. C'est pourquoi , on peut affirmer que ce fléau , représente la nature qui est plus forte que la ville d'Oran qui représente la monotonie de la vie avec ses bêtises. Ce que notre écrivain affirme avec une grande certitude c'est sa foi , non dans un dieu , ni dans une force supérieure mais dans l'homme; les hommes sont

*"plutôt bons que mauvais"*<sup>9</sup>

et que:

*"le mal qui est dans le monde vient presque toujours de l'ignorance"*<sup>10</sup>

c'est ce que Camus affirme;comme on va voir; à travers le conflit entre le docteur Rieux et le père Paneloux.

1:Le médecin:

Les relations entre les personnages se forment essentiellement autour Rieux ; il est médecin: il a soigné Grand dans le passé, il est appelé pour s'occuper de Gottard après sa tentative de suicide, il est interviewé par le journaliste Rambert; il est comme le centre des personnages , par conséquent du conflit.

---

Rieux par son métier, refuse toute approche abstraite de la maladie, il lutte contre l'emprise non du corps mais de l'imagination: il choisit des tâches concrètes et quotidiennes pour combattre les souffrances et la mort. Son métier est plein d'une morale fondée sur la révolte et la lutte :

*"là était la certitude ,dans le travail de tous les jours ....l'essentiel était de bien faire son métier"*<sup>11</sup>

---

Jusqu'à page 278 et 279, le narrateur est masqué et anonyme c'est pour protéger le lecteur contre n'importe quelle influence , pour donner un caractère objectif à son récit, et pour approfondir le rôle du docteur Rieux. Il se nomme enfin, c'est le docteur Rieux "le protagoniste de l'œuvre"<sup>12</sup>

Le conflit entre les personnages et le fléau ne constitue pas le seul drame du roman: quelques aventures secondaires qui ajoutent quelque dentisté à l'œuvre; c'est l'histoire familiale du docteur Rieux qui se tisse dès le départ de sa femme pour la montagne, jusqu'à l'annonce de sa mort. La force et l'importance de ce fil d'intrigue réside dans le fait qu'il commence avec l'aventure des oranais: Rieux se sépare de sa femme qui part se soigner en montagne en même temps où l'on découvre des rats morts dans son immeuble; à la fin du roman, la maladie est vaincue en même temps où l'on apprend la mort de la femme du docteur Rieux:

D'un côté , cela approfondit le rôle de Rieux, il est sincère pas égoïste, il préfère sa vie professionnelle.

---

De l'autre côté , cela rend le héros faible ; il ya quelque chose qui le manque , et la présence de la femme à côté de l'homme fait soulager la misère , tandis que l'absence de la femme rend la misère plus sombre et l'homme plus fragile.

A la fin on peut dire que Rieux lutte contre l'emprise non du corps mais de l'imagination: il choisit des moyens concrets pour combattre les souffrances de la vie et de la mort, et bien sûr la mort de l'esprit parceque son métier est plein d'une morale fondée sur la révolte et la lutte.

### 2:Le prêtre:

Ce qu'on peut constater , c'est que Camus a une pensée athée; la présence de l'homme d'église est rare. Dans *La Peste*, le personnage choisi pour illustrer l'église est présenté avec un peu de sympathie:

Il ne sait pas comment il faut faire pour protester contre la maladie, il ne sait pas dire non , il ne sait pas révolter: c'est l'importance de

**l'histoire. Quand il meurt , il meurt d'une manière qui provoque la pitié. Il ne sait pas mourir dans un équilibre entre le refus et l'acceptation, il est accablé par sa foi qui est comme un obstacle , il est partagé entre deux puissances: celle de sa foi et l'autre de la réalité. Il est croyant il ne peut que dire oui.**

**Le père Paneloux est un homme de lettres , de mot d'esprit, on peut le voir à travers l'éloquence brillante de son argumentation. Ce qu'il veut est de surprendre son auditoire pour mieux le capter et l'obliger à dire oui, à revenir, à jeter à genoux.**

**Selon le père Paneloux, les Oranais sont responsables de l'épidémie:**

*"mes frères ,vous êtes dans le malheur,mes frères Vous l'avez mérité"14 .*

**C'est pourquoi, le discours du père Paneloux représente la peste comme punition: pour ouvrir la voie du salut . Camus représente le père d'une façon négative à travers deux situations:d'une part, la mort du fils d'Othan prouve que la peste n'est pas une punition parcequ'il est innocent d'autre part à travers la manière de sa mort:**

**Il est touché par la peste et il meurt sans voir le médecin , et on écrit sur sa fiche "cas douteux", il meurt désespéré, c'est une mort inutile.**

**La maladie exerce une influence sur l'esprit de Paneloux c'est ce qu'on peut remarquer à travers son premier prêche:**

**Au début , la peste était une punition collective , mais la mort d'un innocent , le fils d'Othan, a bouleversé ses idées. Selon Paneloux , l'être humain doit obéir à Dieu, à la foi au destin , accepter la souffrance : les Oranais sont indifférents à Dieu , ils méritent cette punition pour revenir à Dieu.**

**La présence physique du père Paneloux s'oppose à l'image traditionnelle proposée du prêtre : un homme d'une maigreur ascétique et d'une sereine douceur.L'apparence physique du personnage , révèle sa nature profonde :**



*"il s'appuie sur le rebord de la chaire ,serrant le bois entre ses grosses mains"15*

### 3.L'atmosphère:

Il ne faut pas séparer l'homme des circonstances c'est à dire, le lieu et les autres. Même les conditions météorologiques participant à approfondir la misère, elles expliquent la foule qui envahit la ville d'Oran ce dimanche de Juin:

*"Depuis la veille ,le ciel s'était assombri ,la pluie tombait à verse"16*

L'espace de lieu ne semble avoir été choisi que pour sa valeur symbolique: il insiste sur le côté banal et commun de la ville d'Oran par l'emploi de l'article indéfini :

*"une ville ordinaire"17*

Et:

*"une préfecture française de la côté algérienne"18*

Il suffit de regarder docteur Rieux pour comprendre la description de la ville:

*"une ville sans pigeons ,sans arbres et sans jardins,où l'on ne rencontre ni battements d'ailes ni froissements de feuilles"19*

Une ville renfermée sur elle- même. Nous savons que les pigeons représentent la vie, la paix, les arbres et les jardins représentent aussi la vie , alors celui qui manque des signes de la vie , nous inspire deux possibilités:

Ou bien cette ville avec sa population déteste la vie, ou bien elles en ont peur. Pourtant , on peut dire que les Oranais aiment leur ville telle qu'elle est , ils ont l'habitude de vivre avec le climat cruel et le soleil torride. Ils deviennent indifférents aussi que leur ville où ils habitent.

Alors , on peut dire que l'espace de lieu choisi par Camus joue un rôle symbolique aussi important que les personnages:

La ville avec les habitants sont responsables , ils participant à approfondir la misère du héros : ils ne sont pas ambitieux ils se contentent de vivre pour le jour , ils ne pensent pas à l'avenir . Ils se caractérisent tout d'abord par l'appât du gain:

*"s'enrichir"20*

**Et:**

*"gagner beaucoup d'argent"21*

**Et:**

*"on joue gros jeu sur le hasard des cartes"22*

**Ils mènent une existence routinière:**

*"le soir , lorsqu'ils quittent leurs bureau,ils se réunissent à leur fixe dans les cafés ,ils se promènent sur le même boulevard ou bien ils se mettent à leur balcon"23*

Camus met l'accent sur l'indifférence des Oranais:la plupart d'entre eux semble perdre de réelle foi religieuse ; cela approfondit la misère du héros d'une part, d'autre part cela approfondit sa responsabilité:

*"les premiers jours ,beaucoup d'habitants restaient encore dans les jardins de palmiers...pour écouter la marée d'invocation et de prières qui reflaient jusque dans les rues"24*

c'est pour approfondir la misère et pour dire que la ville d'Oran est un symbole de toute ville moderne et les oranais sont un symbole de toute société.

**Deuxième Chapitre:**

**Le résultat**

**1. Victoire spirituelle:**

On peut dire qu'à travers la lutte quotidienne du docteur Rieux: La lucidité, la vigilance et la solidarité sont très importantes pour que chaque personne puisse pratiquer son rôle dans la vie. À travers cette lutte , l'homme trouve les valeurs et l'importance de la solidarité:

*"il faut bien s'entraider"*<sup>25</sup>

Durant cette pratique de la solidarité et de la responsabilité pendant cette période pénible, Rieux refuse de provoquer les autres à le pratiquer, il n'oblige pas les autres à suivre son éthique personnelle comme des règles de morale mais ce sont les autres qui viennent librement lui proposer leur aide, c'est une victoire non seulement contre la peste mais contre une autre maladie plus dangereuse: l'égoïsme.

Docteur Rieux laisse le choix ;ou bien partager la misère ou vivre le bonheur tout seul. Ce que Rieux veut trouver dans ce refus de la résignation, cette résistance au mal, cette révolution contre le destin et dans leur solidarité:

tout d'abord une victoire spirituelle; réside dans le fait qu'ils trouvent leur dignité; ensuite une victoire matérielle ;réside dans le fait qu'ils ne touchent plus de cette maladie.

Camus met l'accent sur la présentation physique de ses personnages, c'est pour donner des indications dès le début du roman, de la fin de chaque personnage, de sa situation dans les événements:

*"Rieux qui avait 35 ans, est de taille moyenne, a les épaules fortes, les yeux sombres, les cheveux noirs, coupés, courts"*<sup>26</sup>

**Ou Paneloux:**

*"de taille moyenne, mais trapu"*<sup>27</sup>

Ce sont des notations physiques analogues qui permettent de visualiser.

La peste signifie donc tout ce qui "empêche l'homme de vivre et d'exercer, dans la liberté et la joie, son métier d'homme"<sup>28</sup>

## 2: Victoire concrète:

Il est toujours difficile de préciser le moment où un romancier commence à songer à une œuvre nouvelle. Camus, pour sa part, explique comment lui venait l'idée d'un livre: "des notes, écrit-il des bouts de papier, et tout cela des années un jour vient l'idée, la

conception qui coagula ces particules éparses. Alors commence un long et pénible travail de mise en ordre " 29.

Alors, on peut dire que notre écrivain a une idée précise qu'il veut nous traduire; c'est le vide de l'existence humaine. C'est bien sûr à travers le conflit éternel entre l'esprit et le corps, la religion et la science. Notre écrivain a dérangé l'image religieuse à travers la description de la cérémonie de l'enterrement qui n'est pas citée comme des traditions funéraires sacrées. Il représente la situation comme un sujet déplaisant.

La peste a tué tout sacré, tout ce qui a consacré l'hommage rendu à Dieu; et les traditions religieuses perdent leur importance et leur signification :

*"on avait interdit les veillées rituelles ,si bien que celui qui était mort dans la soirée passait sa nuit tout seul et ce lui qui*

*mourait dans la journée était enterré sans délai"30*

Cela pour rendre le rôle du père Paneloux plus faible, et pour réaliser une autre victoire: une autre victime et cette fois sans hommage.

### Conclusion:

Le mot peste provoque l'imagination: il regroupe des images qui participent à la constitution d'un mythe:

On peut dire que le mythe est un récit imaginaire qui fait partie de la tradition d'une société. Une action ou un personnage devient un mythe lorsqu'il exprime un des aspects de la condition humaine :

Don Juan est un mythe de l'amour aussi que la peste; c'est un mythe de la solidarité de l'action humaine , de la révolution contre l'absurdité , et c'est un mythe de l'amour non romantique, mais cette fois l'amour humain.

Ce qu'on peut constater c'est que chaque personne porte le virus de la peste: C'est une maladie morale qu'on peut appeler égoïsme ou

**indifférence, alors cette maladie est une punition collective envoyée par Dieu , cette maladie pousse les oranais à méditer à leur propre misère et à se repentir: c'est un moyen pour ouvrir la voie vers le salut.**

**Une autre leçon morale qu'on peut tirer du livre : le refus de changer le monde par la violence mais c'est par la sagesse non par la révolution . C'est une invitation à révolter , mais il ne s'agit pas d'une révolte au sens courant du terme : ce n'est pas une manifestation violente et brève d'opposition mais c'est un refus d'accepter passivement le destin qui envisage l'homme face au non – sens de la vie , face aux misères qui frappent à l'homme , mais c'est une invitation à lutter quotidiennement comme le fait D.Rieux.**

**Ce qu'on peut affirmer enfin avec force , c'est la foi de Camus dans l'homme:**

**1.il refuse l'existence de Dieu.**

**2.il affirme l'importance d'une action solidaire:il permet de trouver le chemin de la dignité.**

**3.la modestie et la dignité de l'individu sont plus importantes que sa foi.**

**4.Notre écrivain nous présente une voie métaphysique et morale: il montre les manifestations du mal , la souffrance de l'être humain et surtout les innocents. En même temps , il nous propose une solution qui préserve un sens à la vie : c'est la révolte devant l'absurdité de la vie.**

**5.L'amour de Dieu et l'amour de l'humanité , c'est la différence entre docteur Rieux et le Père Paneloux. Ce qui incite Rieux à agir c'est l'amour de l'humanité puisqu'il est un homme athé ; il a l'occasion de s'enfuir mais il refuse .**

**6.C'est donc la solidarité de l'être humain qui a réussi , ni le médecin , ni le prêtre.**

**7.La peste est plus forte que le médecin et le prêtre: C'est la maladie qui attaque et ce sont les personnages qui défendent.**

**8.En effet , la révolte contre les misères et les difficultés qui envisagent l'homme n'a aucune raison d'être si elle ne procède pas d'une révolte personnelle contre l'absurdité de notre condition . Pour aimer les autres , il est nécessaire d'aimer soi-même tout d'abord.**

## Notes

1.Profil, Op.cit.p.78.

2.Alluin,Berbard,Profil,laPeste,Albert Camus,Paris,Hatier,2008,p.17.

3.La Peste,p.8.

4.Ibid,P.33.

5.Ibid,P.16.

6.Ibid,p.39

7.Ibid,p.6

8.Ibid,P.25

9.Ibid,P.30

10.Ibid,P.36

11.Ibid,P.43

12.Ibid,P.18

13.Ibid,P.11

14.Ibid,P.5

15.Ibid,P.6

16.Ibid,P.10

17. La Peste, Op.cit,p.23

18.,La Peste, Op.cit,P.44.

19.Profil,Op.cit ,p.64.

20.Camus,Albert,La Peste,Gallimard,Paris,1947,p.124.

21.Ibid,p.124.

22. Dictionnaire Historique ,Thématique et Technique,Op.cit,p.268.

23.Ibid,p.267.

24. Katia, Montesianos, Profil d'une œuvre, 10 textes expliqués, Hatier, Paris, 2003, p.74.

25. Oran est la ville choisie par Camus comme un espace de lieu. C'est une préfecture française de la côte algérienne.

26. Duby, Georges, Histoire de la Civilisation Française, Colin, Paris, 1984, p.306.

27. Docteur Rieux est le personnage principal de La Peste, il est le narrateur.

28. Barrault, Jean -Louis, La nouvelle Revue Française, Certe, Paris, 1960, p.438.

29. Demougin, Jacques, Dictionnaire Historique, Thématique et Technique des 30. Littératures Français et Etrangères Anciennes et Modernes, Larousse, Paris, 1987, p.267.



## **Bibliographie:**

### **1. Œuvres de Camus:**

\* Camus, Albert, *La Peste*, Gallimard, Paris, 1947.

\* Camus, Albert, *L'Étranger*, Gallimard, Paris, 1942.

### **2. Œuvres critiques:**

\* Alluin, Berbard, *Profil*, la Peste, Albert Camus, Paris, Hatier, 2008.

\* Beaumarchais, J.P et Couty, Daniel et Rey, Alain, *Dictionnaire des Littératures de Langue Française*, Paris, Bordas, 1984.

\* Bourdereau, F, Fozza, J.C, Giovacchini, M. et D, *Précis de Français*, Paris, Nathan, 2006.

\* Duby, Georges, *Histoire de la civilisation Française*, Colin, Paris, 1984.

\* Demougin, Jacques, *Dictionnaire Historique, Thématique et Technique des Littératures Françaises et Étrangères Anciennes Et Modernes*, Paris, Larousse, 1987.

\* Labrune, G. Toutain, Ph, *L'Histoire de France*, Paris, Nathan, 2007

**\* Montesianos, Katia, Profil, Textes littéraires choisis, Paris, Hatier, 2003.**

**\* Weste, Paul, Le Nouveau Roman Anglais et Français, Dar Al-Shouon Al-Thakafia, Bagdad, 1986.**

**\* La Nouvelle Revue Française, Hommage à Albert Camus, Certe, Paris, 1960.**